

L'EST ET LA CÔTE-NORD

CENTRAIDE CÔTE-NORD

Une image à redorer

L'organisme se dote d'un nouveau conseil d'administration

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Afin de sortir pas trop éblouissant du second scandale financier qui frappe l'organisme en moins de 10 ans, Centraide Côte-Nord vient de se doter d'un nouveau conseil d'administration qui, espère-t-on, retrouvera la confiance du public et donnera un second souffle à la campagne de financement, qui a du plomb dans l'aile.

Centraide Côte-Nord a désigné mardi soir un nouveau conseil de 13 membres, bien connus dans le milieu, qui auront plusieurs missions dont celle de refaire l'image de l'organisme. On se rappellera qu'en octobre, l'organisme a indiqué que plusieurs milliers de dollars provenant de la dernière campagne de souscription n'avaient pas été distribués à ceux et celles qui les attendaient. La vérification comptable a permis d'établir que ce sont finalement 56 000 \$ qui manquent aux organismes subventionnés.

Les enquêteurs de l'escouade des crimes économiques de la Sûreté du Québec ont amorcé il y a quelques semaines leur enquête dans cette affaire. Selon la directrice générale de Centraide Côte-Nord, Chantal Giguère, les enquêteurs seront de retour en décembre et ils mettent tous les efforts pour conclure rapidement l'enquête. M^{me} Giguère espère connaître les résultats au courant de l'hiver.

Et ces allégations de fraude tombent bien mal pour l'organisme, qui est actuellement en pleine campagne de souscription. Il sera excessivement difficile d'atteindre l'objectif de 170 000 \$. Déjà des chiffres sommaires de dons en provenance de la fonction publique québécoise, une grande source de revenus pour Centraide, laissent entre-

voir une manque à gagner de près de 20 000 \$ par rapport à la même date l'année précédente.

En octobre, un second scandale financier frappait l'organisme en moins de dix ans

« C'est sûr qu'on s'attend à ce que la situation nous fasse mal un peu, mais c'est l'un des objectifs du conseil d'administration de relancer du bon pied la campagne », a indiqué la directrice générale.

L'organisme tient aussi à donner un coup de barre pour diminuer ses frais administratifs, qui s'établissent actuellement à 65 000 \$. M^{me} Giguère compte les réduire de près de 20 000 \$, notamment en supprimant le poste de secrétaire et en occupant un local gratuit lorsque le bail sur la rue de Puyalon sera échu en juin. « Il y a plusieurs Centraide au Québec qui sont logés gratuitement, a-t-elle expliqué. On croit que c'est possible de le faire ici et encore une fois, les membres du c.a., avec leurs nombreux contacts dans le milieu, nous seront d'une aide précieuse dans nos démarches. »

Centraide Côte-Nord compte également satisfaire la demande de Centraide Duplessis, qui couvre le territoire de Sept-Îles, de changer de nom. Chantal Giguère a cependant avoué que la nouvelle appellation n'est pas dans ses priorités pour l'instant et que le tout pourrait se faire lors du déménagement en juin. La directrice a toutefois indiqué que le nouveau nom devra refléter l'ensemble du territoire de Centraide Côte-Nord, qui s'étend de Tadoussac à Baie-Trinité.

DÉCÈS D'UNE POLICIÈRE DE UASHAT-MALIOTENAM

Le Centre hospitalier pointé du doigt

Les urgentologues ont-ils agi selon la règle de l'art? questionne le coroner

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — Le coroner Bernard Lefrançois demande des explications au directeur des services professionnels du Centre hospitalier régional de Sept-Îles concernant le décès en juillet de la policière Nicole Saint-Onge de Uashat-Maliotenam, la réserve amérindienne près de Sept-Îles.

« Nous recommandons que soit formé un comité afin d'évaluer si les actes médicaux posés au service d'urgence de l'hôpital à l'égard de M^{me} Saint-Onge le 28 juillet ont été réalisés selon les règles de l'art et plus particulièrement lors de la première visite de la patiente cette journée-là. M^{me} Saint-Onge semble avoir été soignée pour ce qui semblait être des problèmes cardiaques, alors qu'elle est décédée de complication du système digestif », souligne le coroner Lefrançois.

La journée de son décès, Nicole Saint-Onge, 46 ans, se présente vers 16 h à l'urgence de l'hôpital pour y consulter le médecin de service. Elle se plaint de douleurs thoraciques depuis trois jours. Le docteur décide alors de lui faire des prélèvements sanguins et de lui faire passer un électrocardiogramme, qui s'est révélé négatif. À la lumière de ces résultats, il a retourné la patiente chez elle vers 20 h 40.

Un peu plus tard, vers 21 h 30, Nicole Saint-Onge appelle un voisin pour qu'il vienne chez elle car elle ne va pas bien. À son arrivée, le voisin trouve la quadragénaire pratiquement inconsciente et qui semblait avoir de la difficulté à respirer.

Les ambulanciers arrivent sur les lieux vers 21 h 45. Ils donnent les premiers soins et transportent M^{me} Saint-Onge au centre hospitalier. Le médecin soupçonne des difficultés de nature cardiaque. Il lui fait passer un électrocardi-

Soignée pour le cœur, elle souffrait de problèmes digestifs



La famille de la défunte policière n'a pas encore pris de décision au sujet d'éventuelles poursuites judiciaires.

gramme; un deuxième dans la même journée.

La patiente est alors consciente, souffrante et agitée. Elle demande à être endormie. Sa région thoracique supérieure et son visage sont bleutés. Quelques minutes plus tard, elle perd conscience. Une équipe médicale prodigue différents soins et applique de nombreuses manœuvres de réanimation de 22 h 30 à 23 h 55. Le décès de Nicole Saint-Onge est constaté à 23 h 57.

PAS DE RÉPONSE

LE SOLEIL a tenté de rejoindre mais en vain le directeur des services professionnels du Centre hospitalier régional de Sept-Îles, Pierre Guevremont. Pas plus de chance avec le directeur général de l'établissement, Jean-René Blouin, en réunion à l'extérieur.

Quant à la famille de la défunte policière, elle n'a pas encore pris de décision au sujet d'éventuelles poursuites judiciaires. M^{me} Saint-Onge était mère d'un grand garçon d'une vingtaine d'années. Elle a aussi un frère qui demeure à Sept-Îles et c'est sa mère, Madeleine Charron, qui a identifié le corps de sa fille à l'hôpital.



LE SOLEIL n'a pas réussi à joindre le directeur du Centre hospitalier, Pierre Guevremont. Pas plus que le d.g. de l'établissement, Jean-René Blouin.

ARTISANAT D'HAÏTI ARTICLES RELIGIEUX

CENTRE MISSIONNAIRE

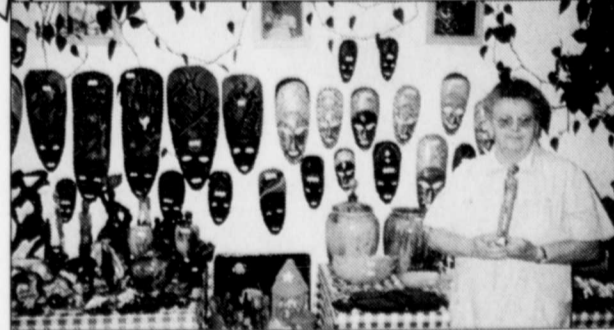
1210, av. Champfleury, Limoilou (Québec)

(418) 667-7537

(paroisse St-Pascal-de-Mazette)

Plein de nouveautés

avec achat de 10\$ et plus recevez UN CADEAU



Le livre du Père Pascal Labelle, cap.

fondateur de l'institut des Auxiliaires Franciscaines

(possibilité de commander par la poste)

Belles sculptures sur bois

Beaux masques en bois

Belles crèches

Belles peintures

Cassettes vidéo et audio d'Haïti

Livres de Mgr Margron

Livres de recettes créoles, typiques d'Haïti

Cartes de souhaits

Cartes personnalisées avec vos photos préférées

Articles religieux, calendrier 2000

Epinglettes du grand jubilé de l'an 2000 (4 modèles)



Lundi, mardi fermé
Mercredi au vendredi 13h à 16h30
Samedi et dimanche 12h à 16h

Merci de nous aider à les aider...
ou envoyez vos dons par la poste au Centre missionnaire des Auxiliaires Franciscaines à l'attention de Huguette Paradis a.f. 1210, Champfleury, Québec G1J 4J4 (418) 667-7537

MORT D'UNE JEUNE ÉCUYÈRE

Le port de la « bombe » recommandé

CARL THÉRIAULT

Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Le coroner Jean-François Dorval recommande le port de la « bombe » ou d'un casque protecteur pour tous les cavaliers pratiquant l'équitation autant lors des périodes d'entraînement que d'enseignement suite au décès d'une jeune Rimouskoise âgée de 11 ans, Stéphanie Gagné-Lavoie.

Le décès accidentel de la jeune écuylère était survenu le 30 juillet 1999 à Rimouski sur un ranch privé qui n'était pas soumis, en vertu de son statut, aux règlements de la Fédération équestre du Québec.

Cet organisme suggère déjà à ses membres le port permanent d'un casque protecteur, pour l'équitation classique, lors des périodes d'entraînement et des concours comme pour les cavaliers étudiant dans les écoles d'équitation.

La jeune fille avait chuté de son cheval en gardant involontairement le pied dans l'étrier, sa tête frappant alors un poteau de clôture alors que le cheval continuait de courir. Elle se cogna à nouveau la tête en tombant au sol subissant finalement des blessu-



Ce genre de casque protecteur n'est pas obligatoire dans les ranchs privés.

res fatales.

Selon des études américaines consultées par le coroner, les risques de traumatisme lors d'une activité équestre sont beaucoup plus élevés que lors d'activités à vélo.

Le coroner Dorval suggère aussi à la Fédération équestre du Québec et à l'Association québécoise pour le tourisme équestre et l'équitation de loisir d'augmenter les efforts pour augmenter le port du casque protecteur, de sensibiliser les parents et les enfants de moins de 18 ans à l'importance de porter la bombe.

« L'Empress of Ireland » émerge au Centre culturel de Rivière-du-Loup

MARC LAROCHE

Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — « Sombrié dans l'oubli », le docu-drame relatant les circonstances du naufrage de l'Empress of Ireland, sera présenté le mercredi 8 décembre à 20 h au Centre culturel de Rivière-du-Loup.

Le document, d'une durée de 90 minutes, relate les faits entourant le naufrage du paquebot, qui a coulé à pic à Pointe-Au-Père au large de Rimouski le 29 mai 1914, entraînant avec lui 1012 personnes dans la mort.

Natif de Rivière-du-Loup, le réalisateur, Alain Vézina, a préféré travailler avec les gens de la région, privilégiant ainsi une approche personnalisée et intime.

Le film, qui a été présenté au Festival des films du monde de Montréal et à celui des films maritimes de Toulon en France, a été acheté par le nouveau canal Historia, qui sera en ondes dès janvier 2000.

Canal Historia a acheté les droits de diffusion télévisés pour une période de trois ans. L'unique représentation publique dans la région aura lieu mercredi au Centre culturel de Rivière-du-Loup.

Le coût d'admission a été fixé à 5 \$ pour les adultes, 4 \$ pour les détenteurs d'abonnements des Grands Explorateurs, et 3 \$ pour les étudiants.

MRC RIMOUSKI-NEIGETTE

Vers l'allègement des urgences

CARL THÉRIEAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Les longues heures d'attente dans les services d'urgence de centres hospitaliers pourraient commencer à trouver un début de solution à ce mal quasi séculaire avec les plans d'organisation des services médicaux en omnipratique.

À Rimouski, la nouvelle répartition des médecins omnipraticiens dans la MRC Rimouski-Neigette devrait venir alléger la durée d'attente au service d'urgence du Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR).

Les médecins omnipraticiens de l'agglomération de Rimouski, dont les services n'étaient dispensés qu'en clinique privée devront tous, à l'avenir, mettre à l'épaule à la route en se rendant dans les CSLC et les centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) avec la mise en place de ce nouvel outil de gestion.

Une ou des cliniques privées pourraient même ouvrir leurs portes les fins de semaine afin d'offrir un choix aux usagers qui ne pouvaient, faute de choix, que se diriger vers le service de l'urgence du centre hospitalier le plus proche.

«L'effet devrait être bénéfique parce que le client sera mieux suivi par le CLSC ou dans un CHSLD. On est en train de discuter avec les médecins pour qu'ils ouvrent leur cabinet en fin de semaine. C'est rare au Québec que des villes comme Rimouski n'aient pas de clinique ouverte les fins de semaine. C'est pour ça que c'est si difficile à

l'urgence les fins de semaine...», a précisé Julie-Doyon Proulx, directrice générale du CHRR lors de la dernière réunion du conseil d'administration de l'établissement.

Le conseil d'administration du CHRR a voté mardi une résolution d'appui au plan d'organisation préparé par le docteur Jean-François Dorval.

Le plan sera déposé lors de la réunion de la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent du 15 décembre 1999. À la Régie bas-laurentienne, le responsable régional du dossier était absent pour fournir plus de renseignements. La date de mise en application n'est pas plus connue.

Comme l'organisation des services médicaux en omnipratique sera aussi l'objet d'un plan régional de services en omnipratique, tous les établissements du réseau devraient bénéficier de ces plans dont les centres hospitaliers.

Le responsable du projet pour la MRC Rimouski-Neigette, le docteur Jean-François Dorval, a commenté prudemment le plan dont il est le responsable tout en se réjouissant de l'appui du conseil d'administration du CHRR.

«Ce qu'on va faire avec cette organisation des services médicaux va jouer un rôle pour les urgences. Mais c'est plus que ce seul élément. L'information à ce sujet sera diffusé le 15 décembre», a répondu laconiquement le responsable en attendant que le conseil d'administration de la Régie régionale se prononce normalement à la mi-décembre.

Meilleure répartition des médecins proposée

NEW CARLISLE Style trop direct

La station de radio CHNC de New Carlisle a limogé mardi l'animateur Gary Daigneault, de l'émission du matin *Bonjour Gaspésie*. La direction de la station invoque le style d'animation de M. Daigneault, qui ne correspondait pas à ses attentes. M. Daigneault avait débuté le 12 octobre sur les ondes de CHNC. De son côté, l'animateur dit respecter la décision de ses anciens patrons, mais il croyait avoir instauré un style direct qui ferait grimper les cotes d'écoute de la première station de radio implantée dans la péninsule gaspésienne, en 1933. Les résultats des sondages sur les cotes d'écoute seront publiés le 14 décembre. G.G.

CARLETON

Ça manifeste dans les collèges

La plupart des enseignants collégiaux de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent ont manifesté pendant deux heures hier, comme plusieurs collègues du reste de la province, pour dénoncer l'inertie gouvernementale en matière de négociations avec le monde de l'éducation. Au campus de Carleton, à moins d'un déblocage soudain, il est acquis que les professeurs retiendront les notes des étudiants à la fin de la session. «Elles seront remises aux étudiants mais pas à l'administration», note l'enseignant Jean-Marie Bergeron. Les revendications portent sur la nécessité pour l'État de réinvestir dans le réseau collégial, notamment au moyen de la dévolution de postes permanents pour remplacer les emplois à statut précaire qui touchent 40% de l'effectif. M. Bergeron rappelle que cette précarité touche beaucoup les petits établissements comme celui de Carleton parce que leur taille réduite restreint la marge de manœuvre pour l'embauche de ressources humaines. Les enseignants du Centre d'études collégiales de

Carleton ont déjà appuyé en assemblée le recours à la grève générale illimitée si la situation l'exige. D'ici Noël, M. Bergeron parle davantage de «grève perlée». G.G.

BONAVENTURE

Soirée chansons et chandelles

Le Musée acadien du Québec à Bonaventure organise une Soirée chansons/chandelles, demain à 20h30 à l'auberge du Café acadien. Les conteurs et chanteurs Fernand Alain, Marc-André Aubé, Rose-Hélène Tremblay et Louis Tremblay se joindront à Raymond Allard pour offrir de la musique, des chants, de la poésie et des lectures. M. Allard, un ancien membre du groupe Tracadièche, a signé au cours des dernières années les disques *Histoires chansons et légendes de la Gaspésie*. Les bénéfices de la soirée de demain serviront de mise de fonds pour la production de son premier album de chansons en solo, qui devrait être lancé à l'automne 2000. Les participants à l'événement recevront le disque par la poste, le coût d'entrée de 20\$ comprenant l'achat de l'album. Un léger goûter sera servi. On peut obtenir plus de détails et réserver au 418-534-4000, au Musée acadien du Québec. G.G.

CHANDLER

Services psychosociaux de 8h à 20h

La direction du CLSC-CHSLD Pabok a décidé d'augmenter le nombre d'heures d'accessibilité au centre administratif de Chandler. Il sera dorénavant ouvert de 8h à 20h, du lundi au vendredi pour permettre d'offrir les services psychosociaux en soirée. Déjà, les services de maintien à domicile, d'organisation communautaire ainsi que les services à la jeunesse et à la famille sont dispensés en soirée et en

fin de semaine, selon les besoins de la clientèle et les ressources disponibles. L'augmentation de l'horaire de services est attribuable à la crise déclenchée par la fermeture de la papeterie Gaspésia. G.G.

MURDOCHVILLE

Appel à l'aide de 350 000 \$

La localité de Murdochville a déposé une demande d'aide de 350 000 \$ au gouvernement fédéral. Les autorités locales espèrent ainsi bonifier les sommes disponibles pour évaluer des opportunités de développement. Murdochville tente de diversifier son économie pour contrer les impacts de la fermeture de la mine de cuivre, en octobre. Quelque 300 postes avaient alors été abolis. Québec, la Ville et le CRCD ont déjà injecté 225 000 \$ pour la réalisation d'études. H.M.

RIVIÈRE-AU-RENARD

Concours sur Internet

Quatre enseignants à l'éducation des adultes de Rivière-au-Renard viennent de lancer un concours sur Internet. Intitulé «Branche-toi sur l'envol», le concours porte sur le patrimoine canadien et gaspésien. «Les participants auront six heures pour répondre au questionnaire, en ligne, lors de l'épreuve, le 18 mars, précise Diane Allain. Deux ordinateurs, deux logiciels, des abonnements à la revue *Gaspésie* et des prix de participation seront attribués au terme du concours.» Outre M^{me} Allain, les organisatrices Aline Bernatchez, Louise English et Florianne Francœur espèrent rejoindre une centaine d'équipes francophones partout dans le monde. Les intéressés ont jusqu'au 18 février pour s'inscrire sur le net au www.gaspesie.net/envol2000/ ou sur le formulaire d'inscription. Celui-ci sera distribué au début janvier. H.M.

« LA PEAU DES AUTRES »

Livre choc sur les victimes d'accident de travail

BERNARD BÉLANGER
Collaboration spéciale

GASPÉ — «La Gaspésie, c'est le pire endroit au Québec pour les travailleurs accidentés. Ces derniers sont méprisés de diverses façons par la CSST qui s'appuie à les martyriser davantage»

Voilà pourquoi le Dr Roch Banville a choisi Gaspé cette semaine pour présenter son livre *La peau des autres, non au travail qui estropie, empoisonne et tue*.

Médecin omnipraticien, originaire de St-Octave-de-Métis, le Dr Banville est l'un des fondateurs avec Michel Chartrand (Oui, le vrai) de la Fondation pour l'aide aux travailleuses et aux travailleurs accidentés (FATA) où il travaille au bureau de Montréal depuis sa fondation en 1983. Plus d'une vingtaine de travailleurs de la Gaspé-

sie ayant fait appel à la FATA à la suite de problèmes avec la CSST étaient donc présents à Gaspé pour serrer la pince de celui qui se bat pour eux depuis plus de 16 ans.

Dans son livre, le Dr Banville présente les systèmes juridique et médical dans le cadre de la défense des travailleurs victimes de lésions professionnelles. À sa façon, le défenseur des accidentés du travail trace un bref historique de l'évolution des lois au Québec, et fait ressortir comment les victimes d'accidents du travail et de maladies professionnelles au Québec ont été flouées par ceux qui font les lois et par ceux qui les appliquent.

Par ailleurs, le Dr Banville dissèque la loi sur l'aspect médico-légal du traitement des victimes et décrit de façon

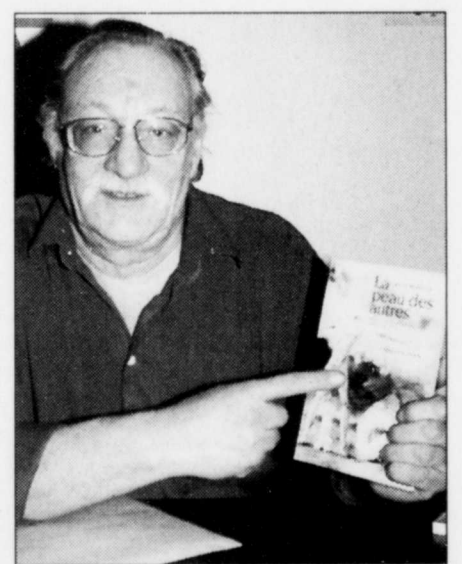
non équivoque les procédures et détails administratifs par lesquels passent les victimes et raconte un cas parmi tant d'autres celui de «Mister Black» devant la Commission d'appel en lésions et maladies professionnelles en 1989. «Son crime à 67 ans, note le Dr Banville, c'est d'être accidenté du travail.»

En plus de critiquer sévèrement l'ensemble des lois et dispositions qui confèrent aux médecins experts des pouvoirs illimités, l'auteur de l'ouvrage traite des principaux tribunaux administratifs devant lesquels les victimes du travail devaient et doivent encore faire la preuve du bien-fondé de leur lésion professionnelle et donne une description détaillée des principales instances administratives mises en place par la CSST qu'il consi-

dère à la fois juge et partie

«Cet ouvrage, affirme le Dr Banville, je l'ai écrit pour les travailleurs, pour lesquels j'avoue avoir un parti-pris. Ce n'est ni un traité technique ni une recherche médico-légale, mais le fruit d'observations et de réflexions accumulées depuis 16 ans à la FATA. Je dénonce énergiquement les injustices criantes causées par les carences de la loi et de la manière dont elle est administrée. Un système inhumain qui réussit à minimiser les coûts de l'indemnisation aux victimes les plus gravement blessées et à rejeter sur elles l'odieux de la chose.»

Bref, *La Peau des autres* un livre publié chez Lanctôt Éditeur s'avère une plaidoirie pour les victimes du travail. Ce livre, conclut le Dr Banville, «c'est le débordement de tous les problèmes reliés au travail qui estropie, empoisonne et tue.»



De passage en Gaspésie, le Dr Roch Banville en a profité pour faire la promotion de son livre.

OFFRES

irrésistibles

N'attendez pas! Ne manquez pas cette occasion de vous procurer des articles de grandes marques et de profiter des offres spéciales et des liquidations d'articles à des prix avantageux!

EATON

Satisfaction garantie ou argent remis

Obtenez **40%** de rabais
Sur le prix étiqueté des bottes
pour hommes, femmes, enfant.

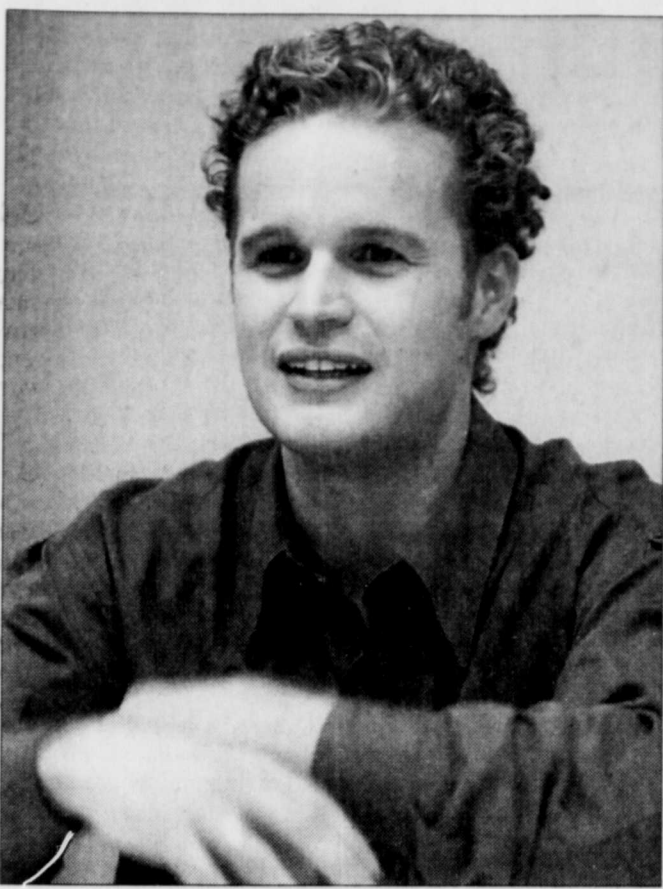
Obtenez **50%** de rabais
Sur toutes les robes de chambre
pour la famille.

Obtenez **40%** de rabais
Sur les chandails en sole
Work Connection

Obtenez **50%** de rabais
Sur les bijoux
Work Connection

Valide
samedi et dimanche
4 et 5 décembre.

Seulement chez Eaton La Capitale



Tristan Malavoy

Tristan Malavoy a l'âme à la chanson

SHERBROOKE (PC) — Impossible de ne pas remarquer son visage placide, son regard décidé et son front volontaire: les mêmes que sa mère politicienne, Marie Malavoy. Sans doute a-t-il aussi la même âme audacieuse: se lancer dans une carrière artistique demande autant, sinon plus de cran et de passion.

Tristan Malavoy a tout ça, lui qui burlingue dans le monde musical depuis déjà trois bonnes années. En fait, depuis qu'il a terminé son bac en littérature à l'Université de Sherbrooke, il s'est monté une liste de prestations déjà longue, au Québec et en France.

« J'ai commencé à composer au secondaire, mais c'est seulement depuis trois ou quatre ans que je m'y suis mis sérieusement. Je savais quand même depuis longtemps que je voulais faire de la chanson à texte. Mon intérêt pour les mots est de longue date. »

Le Sherbrookois de 26 ans relate la maison familiale de son enfance, souvent remplie par la mélodie, la prose et les vers de la grande chanson française, tant celle du Québec que celle d'Europe.

« Je devais avoir peut-être six ans quand mes parents m'ont amené à un spectacle de Gilles Vigneault. Bien sûr, j'ai écouté les Who et U2 pendant mon adolescence, mais aussi Renaud. Et jamais je n'ai perdu cet intérêt pour la chanson à texte. »

Voilà pourquoi ses premiers spectacles se composaient largement des œuvres de Jacques Brel, Serge Gainsbourg, Félix Leclerc, Beau Domage, Richard Desjardins, Gilles Vigneault et Robert Charlebois.

Tristan Malavoy a fait son petit bonhomme de chemin sur la scène musicale depuis 1996. En fait, il a donné jusqu'à maintenant plus de spectacles professionnels en France qu'au Québec.

« Si je me suis beaucoup produit en France, c'est parce que les occasions se sont présentées et que je ne pouvais les refuser, explique-t-il simplement. Je serai toujours Québécois, mon chez-moi est ici, mais je suis très proche de la France. J'y ai déjà vécu un an et demi, j'ai de la famille là-bas et des contacts. J'espère simplement avoir un jour ici les mêmes occasions que là-bas. »

Tristan Malavoy se dit préoccupé par sa génération et les horizons qui lui sont dévoilés. « Nous ne vivons pas une grande période de prospérité pour les jeunes. Je demande dans une chanson si l'argent fait le bonheur. Je réponds non... mais le caviar sent tout de même meilleur que le Kraft Dinner. »

Ses compagnons de scène sont Sylvain Lussier, guitariste de Vincent Vallières, et Yves Labonté, bassiste.

3^e FESTIVAL VITESSE LUMIÈRE Voyage dans l'imaginaire

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

QUÉBEC — Le film fantastique québécois, malgré sa modestie, fait preuve qu'imagination n'est pas nécessairement synonyme de moyens. C'est du moins ce que démontre, depuis sa création, le festival Vitesse Lumière, qui bat son plein cette fin de semaine.

Aujourd'hui et demain, les amateurs d'horreur, de science-fiction et de fantaisie pourront s'abreuver d'idées et d'images non reçues alors que huit courts-métrages, un long-métrage et plusieurs vidéos leur seront proposés à la salle Multi du complexe Méduse.

Du nombre, *Viens dehors!* d'Éric Tessier (aujourd'hui), *Lady of The Lake* de Maurice Devereaux (demain, 14h) et *Seconde chance inc.* de Ricardo Trogi (demain) promettent d'intéresser les adeptes de tous les genres.

Les deux séances de projections seront agrémentées, encore cette année, de l'imaginaire sonore d'un DJ, soit DJ Kronos de la Fourmi Atomik.

Parallèlement, quelques activités à saveur fantastique viendront compléter la programmation.

Un défilé de mode futuriste présentera, aujourd'hui, à 20h, les réalisations de designers de la région. Suivra le lendemain, à 12h, une conférence de bédécistes québécois (Studio Grafic Sismik) œuvrant dans le domaine des *comic books* américains.

Toujours demain, le « making of » de *Lady of The Lake*, de Maurice Devereaux, succédera à la présentation hors-compétition du même film, à 14h.

La soirée se clôturera par la remise du prix Météor, du prix du public et du grand prix du jury Spira Film. Les deux séances de projections sont réservées aux personnes ayant 18 ans et plus. Le coût d'entrée est de 5 \$.

Un roman en musique

Claude Léveillé lance le deuxième tome de ses *Rêves inachevés*

■ MONTRÉAL (PC) — Dans sa maison à la campagne, Claude Léveillé s'entoure d'animaux. Ses deux chiens, les oiseaux qu'il nourrit, les petites bêtes qui vagabondent sur son immense terrain le comblent de plaisir. *Les Rêves inachevés*, une saga dont il vient de lancer le deuxième tome, *Blanche la bien-aimée*, traduit son rapport avec cet univers.

« C'est un monde fascinant que celui des animaux, dit-il. C'est là qu'on retrouve la constance. Jamais un animal ne vous trahira. Le monde d'aujourd'hui chancelle. Il a perdu ses ailes. Chez les animaux, on retrouve les choses fondamentales. Les hommes traversent les rues. Eux vivent en forêt. » *Blanche la bien-aimée* lui a été inspirée par cette petite hermine égarée dans son jardin. Elle est le deuxième volet d'une œuvre qui, comme les saisons, sera composée de quatre chapitres. Ses talents de compositeur, de pianiste, de poète et de comédien s'y rejoignent. Après *Mirage*, sorti à l'automne dernier, *Blanche la bien-aimée* situe son action dramatique en hiver.

« Cette fable sur les quatre saisons est le roman que je n'ai pas écrit. Mes romans sont musicaux. C'est là que j'explique toute ma philosophie. Quand les animaux parlent d'amour, c'est tout à fait sincère et dénué de toute autre pensée. J'ai un plaisir fou à écrire ça. Les personnages que j'ai imaginés me poussent maintenant à aller plus loin. Je sais que tous peuvent se reconnaître en eux. »

« Mes personnages ont pris beaucoup de place, commente-t-il à la façon de l'écrivain. J'ai hâte de retourner en studio pour les retrouver et donner corps à ce lièvre noir, le rebelle, Non-Stop, le rocker qui va donner à l'histoire un aspect tragique et à Aube-Lumière, fille née à l'été du raton *Mirage* et de *Blanche l'hermine*. Ces épisodes printemps-été concluront cette saga des *Rêves inachevés*. »

L'entité de l'œuvre — Léveillé y rêve déjà — sera présentée en 2001 et mise en scène par un grand dont il cache discrètement l'identité. Ce bestiaire où les comédiens seront mihommes, mi-femmes, mi-animaux existe déjà dans la vie quotidienne de Léveillé. « Il s'est imposé de lui-même. C'était inséparable déjà dans ma vie, comme mes chansons. »

Claude Léveillé a reçu le trophée hommage au dernier Gala de l'ADISQ. Un témoignage d'amour qui l'a abasourdi, dit-il. « C'était ma fête. Je ne comprenais pas qu'un mur humain se dresse comme ça devant moi. On me criait: « On vous aime! Vous, vous êtes important. J'avais l'impression d'un rêve. Je ne m'enlève pas ça de la tête. »



Les personnages imaginés par Claude Léveillé le poussent à aller plus loin.

De l'interprétation de sa chanson *Frédéric* faite par Lara Fabian lors de la remise du Félix, il explique laconiquement que la chanteuse a donné à ce morceau de son anthologie personnelle une dimension qu'il ne connaissait pas.

« Le petit pianiste m'a beaucoup touché. Il jouait exactement comme moi il y a 40 ans. Tout droit, scandant les notes. Avec l'âge, je fais maintenant corps avec le piano. »

« Avec Isabelle Boulay (lors des dernières FrancoFolies), continue-t-il, c'est différent. C'est tout doux avec elle, c'est réussi. Elle entre doucement dans la maison de Frédéric. C'est très tendre. C'est toujours en effleurant les notes que j'ai raconté cette histoire. Mais je sais que ce n'est pas une chanson facile! »

Avec l'âge, il fait corps avec le piano

« UNE OEUVRE ORIGINALE ET SOMPTUEUSE... EXTRAVAGANT, À LA FOIS DRÔLE ET TERRIFIANT... »
LE JOURNAL DE MONTRÉAL. Louise Blanchard

CTV NEWS Anne Brodie
« Allez voir immédiatement Sleepy Hollow si vous aimez avoir peur. »

13 ANS+ HORREUR www.sleepyhollowmovie.com

VERSION FRANÇAISE
GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST LIDO LEVÉS CINÉMA ST-GEORGES
LUMÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ LIDO RIMOUSKI À L'AFFICHE! SON DIGITAL
CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Al Pacino
Russell Crowe

L'initié

DES HOMMES ORDINAIRES AVEC UN COURAGE EXTRAORDINAIRE QUI RISQUENT TOUT POUR FAIRE SOUVER LES CHOIRES.

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« C'EST POKÉMON BON! »
THE 2001 TV

POKÉMON Le Premier Film

www.pokemonthemovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« UN FILM BOURRÉ D'ACTION... UN DIVERTISSEMENT BRILLANT AU RYTHME ACCÉLÉRÉ... »
Nolan Thomas, LOS ANGELES TIMES

« Des Casse-croûtes À Couper Le Souffle... BOND EST DE RETOUR ET IL N'Y A RIEN D'Autre De Sa Valeur... »
« Deux Fois Bravo! »
« Brosnan Est Indigestible, Charmant Et Beau... »
« Sophie Marceau Est Sensationnelle Dans Le Rôle De Elektra. Sa Performance Est À La Fois Espéreuse Et Sexy. »

Le Monde Ne Suffit Pas 007

DISTRIBUÉ PAR MGM DISTRIBUTION CO. www.mgm.com www.jamesbond.com

VERSION FRANÇAISE
GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST ST-GEORGES LIDO LEVÉS LUMÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ SON DIGITAL
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« LE FILM LE PLUS AMUSANT DE L'ANNÉE! »
STEVE OLDFIELD, FOX-TV

« GÉNIAL! UN FILM FANTASTIQUE... EST-CE POSSIBLE DE DONNER SIX ÉTOILES À UN FILM?! »
LARRY KING, USA TODAY

« UN FILM INTELLIGENT, ORIGINAL ET HILARANT! »
KENNETH TURAN, LOS ANGELES TIMES

TOM HANKS TIM ALLEN

Disney • PIXAR

HISTOIRE de JOUETS 2

www.toystory2.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Le Vieux Clocher fête ses 25 ans

SHERBROOKE (PC) — Il y aura 25 ans le 7 décembre que le Vieux Clocher de Magog ouvrait ses portes avec un spectacle de Jean-Guy Moreau.

Vingt-cinq ans : le temps de recevoir mille artistes et plusieurs centaines de milliers de spectateurs. Le temps de s'imposer comme un endroit unique et reconnu partout à travers la province. Le temps de se positionner pour un demain à qui on souhaite longue vie.

Vingt-cinq ans... Quand le propriétaire du Vieux Clocher, Bernard Caza, jette un regard sur toutes ces années écoulées, ses propos se teintent de souvenirs, tantôt drôles, souvent heureux, moments passés qui lui ont gravé dans le cœur l'histoire de la salle de spectacle.

« Le parcours du Vieux Clocher, c'est un peu l'histoire du showbiz au Québec. Les artistes québécois qui n'y sont pas venus sont rares, très rares. Avec le temps, on s'est bâti une crédibilité. On est entremetteur dans le sens où on aide les artistes à rejoindre leur public et on donne un coup de pouce au public pour découvrir de nouveaux talents », souligne Bernard Caza.

C'est Jean-Claude Gosselin qui a donné sa première impulsion au Vieux Clocher. Bernard Caza a repris le flambeau en 1981, avec l'idée de poursuivre la lancée et d'en faire la salle de spectacle qu'on connaît aujourd'hui.

« Ce n'était pas évident d'investir dans la bâtisse à l'époque. L'autre acheteur potentiel voulait en faire un magasin de meubles. Moi, je voulais

et où les spectateurs aiment venir les voir et les entendre.

Pour célébrer dignement son quart de siècle d'existence, le Vieux Clocher fera les choses en grand, en quatre volets d'activités.

Les festivités du 25^e seront lancées avec un spectacle dansant du groupe de la région Le Retour. L'entrée à cette soirée est gratuite pour les citoyens de Magog, qui sont invités en grand nombre à participer à l'activité qui se déroulera le 3 décembre.

Suivra, le lendemain, le spectacle de l'humoriste Martin Petit, tandis que le 7 décembre, Kevin Parent s'amènera pour un spectacle acoustique rempli de surprises. Enfin, c'est Lise Dion qui clôturera la fête en offrant, les 10 et 11 décembre, ses deux derniers spectacles de la tournée qu'elle a amorcée en mai 1997.

« C'est une programmation qui nous ressemble, qui rejoint notre vocation, ce qu'on fait depuis les débuts », résume Bernard Caza.

Ce dernier dit avoir toujours le feu sacré et voit encore plusieurs défis se profiler. « Je trouve que le public délaisse un peu ses chanteurs. Il y a sûrement quelque chose à faire dans ce sens. Notre rôle, au Vieux Clocher, c'est avant tout de garder la scène vivante au Québec et c'est que je veux continuer de faire dans les années à venir. »



Bernard Caza

Un laboratoire pour les artistes qui ont traversé sa scène au fil des ans

conserver l'âme qui se ressentait déjà dans la salle, je voulais relever le défi de conjuguer mes talents d'administrateur à mon goût pour le domaine artistique.

Des noms glissent au fil de la conversation, évoquent le cheminement du Vieux Clocher via les artistes qui ont traversé sa scène: Rock et belles oreilles, Stéphane Rousseau, Claude Dubois, Jean-Michel Anetel, Claude Léveillé, Lévesque et Turcotte, Michel Barrette, Patrick Huard, Jean-Guy Moreau, Félix Leclerc, Paul et Paul, Lise Dion, Gilles Vigneault, Richard Desjardins et tant d'autres encore. « Le Vieux Clocher, c'est un labo pour les artistes. Plusieurs numéros y sont nés... certains y sont morts, aussi », lance en riant Bernard Caza, en faisant allusion aux artistes qui viennent roder leur show dans sa salle de 400 places.

Un sourire traverse lorsque l'administrateur évoque la seule et unique fois où les policiers se sont pointés au Vieux Clocher, lors d'un spectacle de Vic Vogel.

« À l'époque, on n'avait pas de système de climatisation comme aujourd'hui. C'était une chaude soirée d'été alors on avait ouvert les portes pour faire circuler l'air. Nécessairement, le son se promenait. Mais les policiers s'étaient montrés très compréhensifs. »

Depuis le temps, non seulement le Vieux Clocher a l'air climatisé, mais ses équipements techniques ont aussi été améliorés afin d'en faire un lieu où les artistes adorent venir se produire

Céline surclasse Metallica

Céline Dion est de retour au sommet des palmarès américains avec son plus récent album *All the Way: A Decade of Songs*. La compilation, qui contient de nouvelles chansons, s'est écoulée à plus de 390 000 copies aux États-Unis au cours de la dernière semaine, permettant à la chanteuse de décrocher le no 1 au palmarès Billboard, la bible de l'industrie du disque. L'album avait débuté en 3^e position la semaine dernière. *All the Way* trône devant les plus récents albums de

Metallica, Dr. Dre, Backstreet Boys et Korn. Le nouveau CD et l'approche de Noël ont aussi eu pour effet de relancer la popularité de l'album de Noël de Céline Dion, *These Are Special Times*, qui apparaît au 37^e rang. (AP)

EN BREF

L'Anglicane Jazz et monde

FÉLIX Artiste québécois - musique du monde

LILISON DI KINARA
CE SOIR SEULEMENT

Vendredi 3 décembre, 20h30
Entrée: 22\$
Forfait souper-spectacle 67\$ pour 2 personnes

LES ARTS du Maurier
LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

"Divertissant, étonnant, à voir absolument"

Marie-France Bazzo, Radio-Canada

"...un univers inédit, halluciné, complètement original"

Marc-André Lussier, La Presse

DANS LA PEAU DE **JOHN MALKOVICH**

(Version française de « Being John Malkovich »)

Toujours voulu être quelqu'un d'autre? Maintenant vous le pouvez.

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

SCHWARZENEGGER LA FIN DES TEMPS

(Version française de « End of Days »)

VERS L'AMÉRIQUE ET VERS LE FRANÇAIS

LAURENTIEN PLACE CHAREST LIDO LÉVIS CINÉMA ST-GEORGES

À L'AFFICHE! LUMÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ LIDO RIMOUSKI THETFORD MINES

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Concert de Noël 1999
Au profit de l'Appartement Marc-Pilon
UNE VOIX POUR LA VIE

MIELS-Québec présente :

Sophie-Marie Martel
Michel Corbeil
Chœur de l'Université Laval

Fantôme de l'Opéra
Notre-Dame de Paris
Cantiques de Noël
et plus encore...

Église Saint-Jean-Baptiste
490, rue Saint-Jean (Québec)
le 10 décembre 1999 à 20h
Billets en vente maintenant
20,00 \$

MIELS-Québec
279, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 1T5
(418) 649-1720

Billtech admission 1 (888) 643-8131 (418) 643-8131

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN lundi ou vendredi MATINÉES À 5.25\$
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST lundi ou jeudi MATINÉES À 3.25\$
Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745
ven. sam. dim. jours fériés MATINÉES À 3.75\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Offrez-vous la croisière de vos rêves pour moins de 10 \$.
Plaisir assuré ! Rires garantis !

Ginette Reno et Pierre-Émile Robitaille dans
Laura Cadieux... la suite
Un film de Denise Filiatrault

produit par DENISE ROBERT ET DANIEL LOUIS
AVEC DOMINIQUE MICHEL DENISE DUBOIS PAULINE LAPOINTE
DANIELE LORAIN ADELE REINHARDT MIREILLE THIBAUT
SONIA VACHON RAYMOND BOUCHARD MARTIN DRAINVILLE
MICHEL DUMONT SAMUEL LANDRY DONALD PILON
MURIELLE LA FERRIÈRE SUZANNE HAREL
YVANN THIBAUDEAU GILLES CORBEIL
MATHIEU BEAUDIN DOMINIQUE DELGUSTE
FRANÇOIS DOMPIERRE DANIEL LOUIS
DÉVELOPPÉ ET RÉVISÉ PAR DENISE FILIATRAULT
MONTÉ PAR MICHEL TREMBLAY

JEAN COUTU TVR GALOP ALLIANCE Océan

DÈS AUJOURD'HUI ! SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO

DÈS LE 10 DÉCEMBRE ! LE CLAP

DÈS LE 17 DÉCEMBRE !

CINÉMA LIDO RIMOUSKI CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCÉ CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU CINÉ-CENTRE SEPT-ÎLES CINÉMA PRINCESSE RIVIÈRE-DU-LOUP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Certificats-Cadeaux

Disponibles dans tous les cinémas Cinéplex Odéon, en coupures de \$5 et \$10

GAGNANT - PRIX DU PUBLIC CINÉMANIA - 1999

DANIEL AUTEUIL VANESSA PARADIS
La fille sur le pont
un film de PATRICE LECONTE

À L'AFFICHE ! CINÉMA LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"IMPOSSIBLE DE RÉSISTER À CE FILM COMPLÈTEMENT HILARANT..."
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL

"DÉLIRANT, AUDACIEUX ET TOUT À FAIT IRRÉVÉRENCIEUX!"
«Dogma» déborde d'une imagination très fertile!
Du comique impitoyable!
- Janet Maslin THE NEW YORK TIMES

"DRÔLE ET SCANDALEUX!"
Le film américain le plus singulier et le plus osé réalisé depuis longtemps!
- John Powers VOGUE

"SEXY ET HILARANT!"
Un des meilleurs films de l'année et certainement un des plus passionnants!
- Eli Taylor LA WEEKLY

"TRÈS BON!"
- OXAC

DOGME

BEN AFFLECK MATT DAMON LINDA FLORENTINO SALMA HAYEK JASON LEE JASON HEWES ALAN RICKMAN CHRIS ROCK

À L'AFFICHE ! CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Une comédie surnaturelle du réalisateur de «Clerks» et «Chasing Amy.»



André-A. Bellemare
AABellemare@lesoleil.com
CHASSE ET PÊCHE

Original: tapette sur les doigts...

De prime abord, la nouvelle Société de la faune et des parcs du Québec (FAPAQ) semble administrer une « correction » aux établissements de pourvoirie n'ayant pas respecté, durant les automnes 1998 et 1999, l'entente triennale conclue avec l'ancien ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF) en ce qui concerne la récolte d'originaux par leurs clients. Mais, après analyse de renseignements additionnels, on se rend compte que la FAPAQ ne serre pas la vis aussi fort qu'elle aurait dû.

Les « ajustements » appliqués par la société d'État ne seront qu'une tapette sur les doigts des pourvoyeurs concernés. Cela choque des gestionnaires de notre patrimoine faunique dans les territoires publics, qui considèrent que les autorités provinciales ratent une occasion de mettre l'exigente industrie de la pourvoirie au pas.

Ce qu'il me faut préciser, à la suite de la nouvelle communiquée dans ma chronique d'hier, c'est que les abus dans la chasse de l'original commis par des pourvoyeurs ne constituent pas « quelques cas isolés », contrairement à ce que la Fédération des pourvoyeurs du Québec (FPQ) a tenté de nous faire croire durant des mois.

Les abus ont été commis par une trentaine des 480 membres de cette fédération : cette trentaine de pourvoyeurs représente environ 15% des quelque 225 pourvoyeurs — un sur sept... — jouissant de droits exclusifs de chasse et de pêche dans des territoires fauniques publics loués du Québec. Des ténors de la fédération sont concernés.

Dès 1998, première des trois années de l'entente entre la FPQ et le MEF, trois pourvoyeurs ont laissé leurs clients abattre plus d'originaux que le nombre autorisé par les biologistes... pour les trois ans de l'entente ! Six originaux en un an, au lieu de trois en trois ans, dans un cas ; cinq en un an et quatre en un an, au lieu de trois en trois ans, dans les autres cas. Les clients d'un pourvoyeur de la Haute-Mauricie ont abattu, la première année, 12 des 15 originaux qu'ils pouvaient récolter en trois ans. Les autres cas ressemblent à ce dernier.

Les biologistes de l'ancien MEF avaient établi les quotas de récolte de concert avec les représentants de la FPQ, se basant sur le nombre annuel moyen d'originaux récoltés par les clients de chaque pourvoyeur, ainsi que sur la récolte anticipée dans la zone provinciale.

Quelle a été la réaction des pourvoyeurs pris les « culottes à terre » et de leur fédération ? Ils ont demandé aux autorités provinciales... d'oublier les quotas triennaux fixés et... d'augmenter ces quotas pour les prochaines années ! Autrement dit : nous n'avons pas été capables de respecter notre parole, mais oubliez donc ça ! Recommençons, comme si de rien n'était, mais imposez-nous donc à l'avenir moins de restrictions que celles que nous avons acceptées en 1998... Pourquoi ? Si vous nous punissez, nous subirons une baisse de revenus...

DANS LE PANNEAU

La FAPAQ glisse à demi dans le piège posé par ses « partenaires » dans la gestion de la faune et de ses habitats. En effet, la société d'État fait preuve d'une bien grande aménité à l'égard de ces pourvoyeurs qui ont laissé leurs clients, dès 1998, récolter plus d'originaux que permis jusqu'en 2001... et qui ont quand même laissé leurs clients chasser l'original dans leur territoire en 1999 ! La punition décidée par la FAPAQ ? Ces pourvoyeurs pourront encore vendre des forfaits à des chasseurs d'original en 2000, mais la saison de chasse commencera dans leur territoire une semaine plus tard que dans la zone provinciale de chasse où ils sont situés...

Pourtant, des observateurs croient que la FAPAQ ne devrait même pas les autoriser à vendre des forfaits de chasse de l'original pour 2000.

Qu'arrivera-t-il aux pourvoyeurs qui ont presque atteint, en 1998 et 1999, les quotas fixés jusqu'à 2001 ? Ils pourront encore vendre des forfaits de chasse d'original, mais ils ne pourront plus faire chasser leurs clients quelques semaines avant le début normal de la saison de chasse dans la zone provinciale où ils sont situés.

Les pourvoyeurs qui ont respecté leur parole et les objectifs de récolte d'originaux en 1998 et 1999 pourront continuer, s'ils le désirent, de faire chasser leurs clients quelques semaines avant que les chasseurs ordinaires n'arrivent dans les ZEC et territoires « libres » de la zone.

Le débat entourant le privilège d'une « présaison » de chasse de l'original accordé aux pourvoyeurs louant du Québec des territoires fauniques publics par bail de droits exclusifs de chasse, n'est pas près de prendre fin, maintenant que les originaux sont sortis... du sac ! La FAPAQ sera dorénavant surveillée de près lorsqu'elle discutera de tout nouveau pouvoir à accorder aux pourvoyeurs. Les déclarations des pourvoyeurs ne seront plus avalées comme du pain bénit...

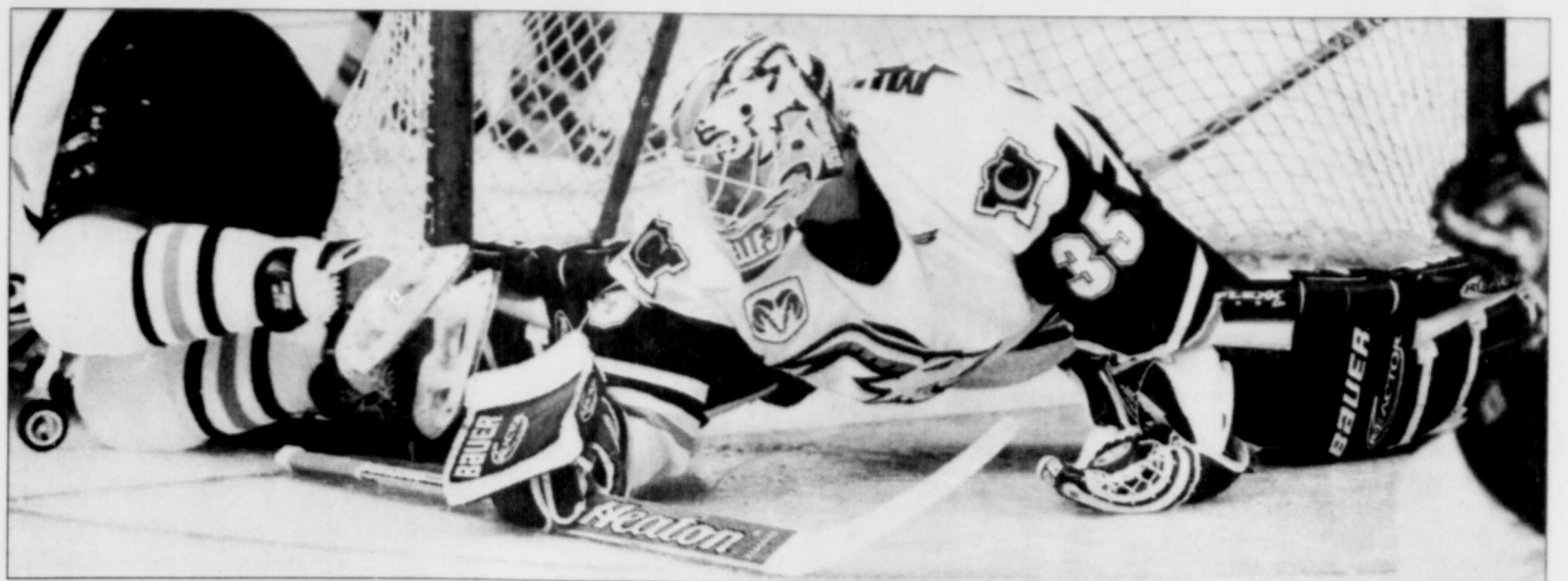
Armes : la GRC gratte du papier

Anne McLellan, ministre de la Justice du Canada, a déclaré, en août, à Regina, en Saskatchewan, devant les congressistes de l'Association canadienne des policiers, que la mise en œuvre et l'exploitation du processus d'enregistrement des armes à feu et de leurs propriétaires n'entraîneraient pas le retrait des policiers des rues du pays.

Or, un document de la GRC du 30 septembre montre que ce corps policier dispose d'un « effectif total » de 391 personnes-année pour le projet d'enregistrement des armes à feu.

Le document a été obtenu, à la suite d'une demande formulée selon la Loi sur l'accès à l'information, par Gary Breitzkreuz, député du Reform Party aux Communes d'Ottawa pour la circonscription de Yorkton-Melville (Saskatchewan). Breitzkreuz est le porte-parole de l'opposition officielle en matière d'armes à feu.

En Colombie-Britannique, 24 agents de la GRC ont été prêtés par Ottawa au Procureur général de cette province pour mettre en œuvre le registre sur les armes à feu... même si Ottawa paie cette province, en plus de ce « prêt » d'agents, pour la mise en œuvre du registre. « Ce sont là 24 agents très qualifiés qui doivent se transformer en gratte-papier plutôt que de patrouiller les rues et d'enquêter sur les crimes », souligne le député Breitzkreuz.



Dan Murphy a fait écarquiller bien des yeux depuis son arrivée à Québec.

CITADELLES

Secret bien gardé

Dan Murphy élu gardien du mois dans la Ligue américaine

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

■ Le secret le mieux gardé de la Ligue américaine commence à récolter le fruit de ses labeurs. Dan Murphy, des Citadelles de Québec, a été choisi hier gardien par excellence du circuit Andrews pour le mois de novembre grâce à sa fiche de 6-1 et sa moyenne de buts contre de 1,27.

« Dan nous donne du bon hockey, a commenté l'entraîneur-chef Michel Therrien. Ce gars-là est sur le job. Il travaille fort et s'il joue, c'est parce qu'il le mérite. Et je peux vous dire que les gens de l'organisation du Canadien regardent d'un bon oeil son développement. »

Murphy en a parcouru du chemin depuis qu'il s'est pointé au camp d'entraînement de la formation québécoise. Il ne faisait même pas partie des plans, le jeune Evan Lindsay devait seconder Mathieu Garon. C'était toutefois sans compter l'entêtement de Murphy. Il s'est déniché un poste avec les Citadelles et le voilà qui occupe la pole position.

Murphy a en poche un contrat de la Ligue américaine avec une clause des ligues mineures couvrant la East Coast Hockey League. Mais voilà qu'à travers les branches, on apprend que les dirigeants du Tricolore aimeraient bien s'assurer qu'il ne quitte pas Québec. C'est pourquoi on songe à déchirer l'entente actuelle pour lui faire signer une avec l'organisation du Canadien.

« J'ai entendu les rumeurs et je trouve ça flatteur. Mais je n'ai pas eu de nouvelles en ce sens de mon conseiller. Sauf que si ça arrive, ce serait tout à fait formidable. Mon but a toujours été d'aller à la limite de mes capacités. Et je ne cesse de prendre de l'expérience. »

Murphy est fier d'une chose : « J'ai toujours été régulier dans mes performances. C'est un peu ma force. Je ne fais rien de spectaculaire et je profite du bon jeu de mes coéquipiers. Parce qu'on parle beaucoup du bon jeu des gardiens à Québec, mais on oublie qu'on compte sur une fiche de bonne dé-

fensive. Les Groleau, Nasreddine, McBain, Robidas et les autres nous font bien paraître. D'ailleurs tout le monde contribue, les attaquants aussi. »

Le gardien originaire de la Colombie-Britannique a donc bien dormi hier soir. « C'est bon pour le moral. Je suis surpris, mais je ne refuserai certainement pas l'honneur. »

EN BREF

Maux de tête

Le départ de Jason Ward et d'Alain Nasreddine pour Montréal cause des maux de tête à Raymond Bolduc et Michel Therrien. Les Citadelles ont quitté pour leur voyage de sept jours avec seulement 16 patineurs et deux gardiens. Bolduc est passé bien près d'obtenir des renforts en mettant le grappin sur un joueur des Wolves de Chicago, mais il s'est fait couper l'herbe sous le pied. Il regarde maintenant du côté de la ECHL, mais reconnaît que la tâche est ardue. **K.J.**

Thériault a hâte

Joël Thériault a bien hâte de croiser le dur à cuire Sylvain Blouin des IceCats de Worcester, demain soir. « Il m'a tabassé à une couple de reprises dans le junior et je m'en souviens comme si c'était hier. Il avait 19 ans, j'en avais 17. Mais maintenant, je suis pas mal plus gros. Et plus expérimenté. J'ai quelques mots à lui dire. » **K.J.**



Don Sweeney n'a pas lésiné pour protéger son gardien. Parlez-en à Andreï Nikolishin.

BRUINS 2/ CAPITALS 2

Zednik se réveille

WASHINGTON (AP) — Richard Zednik a mis fin à une disette personnelle en marquant deux fois dès la première période et il a finalement permis aux Capitals de Washington d'arracher un verdict nul de 2-2 aux Bruins de Boston.

Tous les buts du match ont d'ailleurs été marqués en première alors que Joe Thornton et Anson Carter ont riposté pour les Bruins, qui ont comblé un déficit de 2-0.

Olaf Kolzig a repoussé 25 rondelles devant la cage des Caps. Il a été

moins occupé que son opposant Byron Dafoe, qui a été mis à l'épreuve 36 fois.

Zednik n'avait pas marqué à ses cinq derniers matchs. Pour l'aider à s'en sortir, l'entraîneur Ron Wilson a donné à Zednik et Steve Konowalchuk un nouveau compagnon de ligne, Adam Oates.

La décision s'est avérée payante dès le départ quand Zednik a complété une stratégie de Oates à 4:56. C'est Konowalchuk qui a préparé son deuxième but à 11:25.

Entre les mains d'une recrue Les Buccaneers s'en remettent à King

(PC) — Il est quand même ironique de constater que l'un des premiers matchs vraiment attendus du calendrier de l'Association nationale cette saison repose sur la performance d'un quart qui a moins d'un match d'expérience dans la NFL. Ce sera pourtant le cas, lundi soir, lorsque les Buccaneers de Tampa Bay (7-4) accueilleront les Vikings du Minnesota (7-4) lors d'une rencontre opposant deux des trois meneurs de la section Centrale de la NFC.

Vainqueurs à leurs quatre derniers matchs, les Buccaneers devront s'en remettre à Shaun King, un quart recrue, qui a disputé son premier match la semaine dernière lorsque Trent Dilfer a subi une fracture de la clavicule. La fiche du jeune homme : trois passes complétées en sept tentatives pour 32 verges, un touché, aucune interception.

Ça semble quand même un peu mince face aux puissants Vikings qui viennent d'en remporter cinq de suite et dont l'attaque aérienne vient de générer sept touchés et plus de 700 verges de gains en deux rencontres.

« Je n'ai pas à faire des jeux spectaculaires, je n'ai qu'à ne pas commettre d'erreurs »

« Je n'ai pas à faire de jeux spectaculaires », a déclaré King cette semaine. Je n'ai qu'à ne pas commettre d'erreurs. Cette petite phrase est plutôt révélatrice de l'attitude du jeune homme. Tous ont admiré son calme lorsqu'il a été lancé dans la mêlée contre les Seahawks, à Seattle de surcroît. Le jeune quart issu de Tulane n'a jamais perdu les pédales devant la foule de plus de 60 000 personnes, ce qui n'est pas évident face à la première ligne défensive et aux seconds des Seahawks, parmi les plus féroces de la NFL.

PAS MAUVAIS DU TOUT

Le jeune n'était pas mauvais du tout dans les rangs universitaires. Détenteur des records de verges (9468), verges par la passe (8419), touchés (70), passes tentées (1163) et complétées (646) pour un pourcentage en carrière de 55,5 %, King a fait encore mieux à ses deux dernières saisons, portant à 61,1 % son efficacité par la passe.

Bien sûr, Tulane n'est pas Notre Dame, Penn State, Florida State ou Nebraska, en ce sens que la compétition est moins forte, mais il ne faudrait pas sous-estimer le jeune.

D'autant plus que l'attaque des Buccaneers repose sur le jeu au sol, seul Jacques Green ayant effectué de très longs jeux lors des quatre plus récents triomphes des siens. Bref, peut-être une attaque taillée sur mesure pour un quart méticuleux.

Cela dit, les Buccaneers auraient plutôt intérêt à tenter de progresser par la voie aérienne, les Vikings ayant concédé 828 verges sur de longues passes en deux rencontres. Mais l'essentiel de ce match va se jouer entre l'attaque dévastatrice des Vikings face à l'excellente défense des Buccaneers.

Jeff George, qui semble nettement mieux contrôler ses émotions et qui évite les grosses gaffes depuis qu'il a pris en main les Vikings, va faire face à une défense qui a 15 interceptions à son actif. Pas évident. Comme le faisait remarquer le demi de sûreté John Lynch : « On a juste à tenter de capter le ballon. Quand celui-ci est dans les airs, tous peuvent l'attraper. Mais notre secondaire a devoir réussir les gros jeux. »